

# LE GALLICAN

ADMINISTRATION ET REDACTION  
267 RUE MANDRON 33000 BORDEAUX -

☎ 56.39.69.43

Octobre  
95

15frs

## EDITORIAL

La société de consommation soulève de nombreuses interrogations dans la conscience de l'homme moderne, parmi elles la question du gaspillage reste constamment posée.

Y a-t-il une réponse chrétienne à cet épineux problème ? Sans conteste nous pouvons écrire que oui. L'Evangile est très clair à cet égard. Après avoir multiplié les pains et les poissons pour la foule qui l'avait suivi au désert Jésus demande à ses apôtres de ramasser les restes du repas dans des corbeilles. Le gaspillage n'existe donc pas dans l'Evangile qui lui oppose la notion de respect du créé.

Ceci nous semble très important. Le Christ qui fait jaillir du néant une nourriture abondante pour plus de cinq mille personnes souhaite que rien ne soit perdu. **Il peut créer à l'infini, mais il ne jette rien. Tout a valeur et prix à ses yeux.**

Il est beaucoup question d'éthique en 1995, mais l'éthique de la vie ne commence-t-elle pas par le respect de tout ce qui nous est donné pour exister et vivre aujourd'hui. C'est aussi une façon d'apprendre le respect de soi-même et des autres.

Les anciens disaient autrefois: "ne jette pas le pain, c'est celui du malheureux, tu serais puni". Qui l'enseigne aujourd'hui à ses enfants, à par celui qui en connaît le prix parce qu'il en a manqué un jour ?

T. TEYSSOT

## Sommaire

*Eléments d'initiation chrétienne*

*Foi et Sagesse  
des Indiens d'Amérique*

*Les Origines  
du Rite Gallican*

*Qu'est-ce que la Toussaint ?*

*Kérygme, Catéchèse,  
Gnose*

*La Tribune  
du Père Jean-François*

*Vie de l'Eglise*

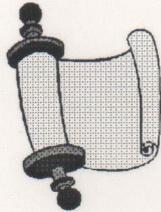
*Les mots croisés  
gallicans*

Le journal **LE GALLICAN** est le bulletin officiel de:

## **L'EGLISE GALLICANE**

*Tradition Apostolique de Gazinet*

Faire connaissance avec notre Eglise  
C'est d'abord et avant tout  
découvrir une Eglise **CHRETIENNE**  
Vivante et missionnaire,  
Enracinée dans le double amour de Dieu et du  
prochain.  
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'**ECOUTER**  
pour **COMPRENDRE**  
A la recherche de l'**EQUILIBRE** et du **BON SENS**.



### **POURQUOI LE MOT GALLICAN ?**

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane (du latin gallicanus, gaulois, des Gaules) parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la défense des **LIBERTES** de l'Eglise de **FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

### **POURQUOI GAZINET ?**

Parce que depuis le Concile **VATICAN 1** en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infailibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dès 1916 à **GAZINET** (Gironde), pour continuer l'antique tradition (\*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.

(\*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME**. Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **BOSSUET**, évêque de **MEAUX** (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... **BOSSUET** ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de **CONSTANCE** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'Eglise.

### **POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?**

Elle est le fondement même de notre **FOI**.  
Mais **attention**, les mots contiennent parfois des pièges...  
Pendant près d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut **catholique** (du grec *catholicos* = *universalis*) parce que c'était partout la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques.

Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des cinq grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).

Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...

Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infailible !

Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

### **POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?**

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que c'est par **imposition des mains** que se transmettent les pouvoirs donnés par le Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succession allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une Eglise **apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par **BOSSUET**, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

Les **prêtres gallicans** sont donc habilités à administrer valablement les sacrements, de la même façon que leurs homologues **catholiques-romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholiques**.

### **POURQUOI UN CLERGE MARIE ?**

**Le Christ a choisi des apôtres mariés.**

Il devait bien savoir ce qu'il faisait !

Le **mariage** des prêtres, des diacres et des évêques est aussi mentionné dans la **Bible** par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1-13).

### **POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?**

Saint Paul veut que dans l'assemblée "*chaque parole soit comprise par tous*". Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.

Le rite utilisé pour la messe est le **rite gallican** (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr **GIRAUD** (\*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.

(\*) - Aussi appelé **rite gallican de Gazinet**.

### **POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?**

C'est le Christ qui a dit : **BUVEZ-EN TOUS !**

Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de **ROUEN** (650) a codifié la manière de communier en France : - Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du **Précieux Sang** et mise par le prêtre dans la bouche du communiant.

### **POURQUOI LES DIACONESSES ?**

Elles sont d'**institution apostolique**, nous en trouvons la trace dans les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna le diaconat à Sainte Radegonde.

# ELEMENTS D'INITIATION CHRETIENNE

EVANGILE de Luc 16,1-9.

**E**n ce temps là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: "Un homme riche avait un intendant, et celui-ci fut accusé auprès de lui de gaspiller ses biens. Il le fit venir et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mon bien. L'intendant dit alors en lui-même: Que ferai-je puisque mon maître me retire la gestion de ses biens ? Travailler à la terre, j'en suis incapable. Mendier, j'en ai honte. Je sais ce que je vais faire pour que, lorsqu'on m'aura écarté de l'intendance, des gens me reçoivent chez eux.

Ayant donc fait appeler l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître ? Celui-ci répondit: Cent mesures d'huile. Il lui dit: Prends ton reçu, assieds-toi vite et écris cinquante. Puis il dit à un autre: Et toi, combien dois-tu ? Cent mesures de blé. Il lui dit: Prends ton reçu et écris quatre-vingts. Et le maître loua l'intendant malhonnête d'avoir agi d'une façon avisée, car les fils de ce siècle sont mieux avisés à l'égard de leurs semblables que les fils de la lumière. Et moi je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que lorsqu'elles viendront à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles".

LISEZ  
FAITES  
LIRE  
LE  
GALLICAN

LA  
VOIX DE  
L'EGLISE DE  
L'EQUILIBRE  
ET DU BON SENS

# COMMENTAIRE

ses par les anges il n'y a qu'un pas que la science théologique peut rapidement

franchir.

Nous ne sommes guère habitués au langage des paraboles, elles peuvent parfois nous déconcerter. Il ne faut pas oublier que la comparaison employée ne porte, bien souvent, que sur un point donné. Il est évident qu'ici Jésus ne loue pas la malhonnêteté de l'intendant mais son habileté, sa prévoyance et son intelligence à se sauver.

Lors de ma formation sacerdotale Mgr Truchemotte m'avait averti de la difficulté à commenter cet évangile, mais difficulté ne veut pas dire absence de richesse et nous verrons que cette parabole est extraordinairement prophétique, voire même écologique...

Personnifions tout d'abord les acteurs de cette histoire. Si l'homme riche n'est autre que l'Eternel Dieu Très-Haut, l'intendant l'Homme et l'accusateur l'Ange tout devient vite très clair.

Aux Origines Dieu créa l'univers, l'Homme est placé comme intendant de la terre (*Genèse 1, 26-28*), que fera l'Etre Humain de cette gérance ? A l'époque du Christ le problème ne se pose pas vraiment, mais en 1995 ? Pollution de l'air, des océans, déforestation, désagrégation de la couche d'ozone, effet de serre dû à l'augmentation du taux de gaz carbonique, disparition de nombreuses espèces animales et végétales, etc. Nul besoin d'un inventaire complet pour comprendre que la ligne rouge soit déjà franchie depuis longtemps. Que le monde angélique délégué et missionné par Dieu au commencement pour entretenir et veiller à l'équilibre de la Création se transforme en accusateur de l'Humanité est somme toute logique. Le dernier évangile de l'année liturgique (fin novembre), celui relatif aux catastrophes cosmiques de la fin des temps et du retour du Christ (*Mathieu 24, 29*) révèle que "les Puissances des cieux seront ébranlées"... Ne peut-on imaginer que l'Ange ne plaide la cause des vies animales et végétales dont il a la charge au tribunal céleste ?

Le Collège des Définiteurs de la Foi de la Province de l'Aquitaine Gallicane assemblé en janvier 1969 pour débattre de la place de l'animal en ce monde avait constaté que (reprenant dans la Bible les formes généralement utilisées par les anges): "si l'être humain a été créé à l'image de Dieu, chaque espèce animale fut créée à l'image d'un ange." De là à considérer que l'univers dans lequel nous vivons baigne dans une série de formes émi-

Dans la Bible le livre de Job montre l'Eternel tenant des assemblées où sont présentes les Puissances angéliques et où Satan, lui-même, est admis et consulté (*Job 1, 6 et Job 2, 2*). Si le possesseur de la forme serpentine, malgré sa déchéance et sa malédiction peut ainsi dialoguer avec l'Eternel, à plus forte raison les détenteurs des formes bénies par Dieu. Enfin, comme Jésus plaide pour les hommes, pourquoi les anges à tête d'animaux ne plaideraient-ils pas pour les bêtes d'ici-bas qu'ils représentent ?

Soit ! Mais si l'Homme est accusé par l'Ange et si "l'Eternel lui retire la gérance", comment peut-il s'en sortir ? Il est légitime de croire que les clefs sont dans la parabole rapportée par Saint Luc, il est aussi légitime d'imaginer que l'amour soit la solution; pourquoi ?

Chez les premiers chrétiens, les premières traductions du "Notre Père" ne font pas état du célèbre: "pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés", mais **"remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs"**; notion plus vaste que le simple pardon des offenses, car quelqu'un peut nous devoir bien des choses sans pour autant nous avoir offensé, et donc solliciter notre pardon.

Que l'Homme soit le débiteur du Très-Haut dans la parabole n'est pas pour nous surprendre, il en est ainsi depuis l'épisode du péché originel. Mais l'Écriture révèle que le pardon et la grâce sont venues en la personne de Jésus-Christ, et qu'à la notion du Dieu vengeur et terrible de l'ancienne loi le Christ a substitué celle du Père céleste bon et miséricordieux. **Aussi chaque fois que l'Etre Humain se comporte en chrétien**, c'est à dire chaque fois qu'il aime son prochain, **il cesse d'être l'intendant congédiable à tous moments pour devenir fils ou fille de Dieu.**

Quand l'Homme soutient son frère, lorsqu'il l'éclaire, le guide et lui apprend à utiliser ses talents dans le bon sens, il n'en fait pas un débiteur de la Providence, mais un serviteur de l'humanité, un ami de Dieu. C'est le sens de la remise des dettes dans la parabole prononcée par le Christ. Diminuer le passif de nos frères vis à vis de la justice divine, c'est un rôle de chrétien, c'est un comportement souhaité par le Christ pour cet intendant qui, à bien y regarder, n'est donc pas si malhonnête que ça.

*Le Gallican*

# FOI ET SAGESSE DES INDIENS D'AMERIQUE

Nous vous proposons de découvrir un texte qui vous étonnera peut-être quant à son origine, il s'agit du discours prononcé par le chef indien Seattle devant l'Assemblée des tribus d'Amérique du Nord en 1854. L'auteur nous a ému par son âme de croyant, sa dignité, son respect de la Création en tant que don de Dieu fait à l'Etre Humain.

Un peu en lien avec le texte de l'Evangile de Luc (16,1-9) et son commentaire de la page précédente, un peu en parallèle avec le "Cantique des Créatures" de St. François d'Assise (déjà publié dans le numéro d'octobre 1991 du Gallican), en tout cas en phase avec l'actualité d'aujourd'hui nous vous invitons à parcourir ces lignes; en les lisant ayez à l'esprit la parole prononcée par Jésus à propos du centurion romain adorateur des idoles: "Je n'ai jamais vu une si grande Foi dans tout Israël!" (Luc 7,9)...

« PEUT-ETRE SOMMES-NOUS FRERES ? »

"Idées et action", n°113 - 1976/6. Bulletin de la Campagne mondiale contre la faim-action pour le développement, FAO, Rome.



On peut admirer dans le discours du chef Seattle à la fois un sens et un souci écologique... inconnus à l'époque, mais si actuels aujourd'hui.

« Le Grand Chef de Washington nous a fait part de son désir d'acheter notre terre.

« Le Grand Chef nous a fait part de son amitié et de ses sentiments bienveillants. Il est très généreux, car nous savons bien qu'il n'a pas grand besoin de notre amitié en retour.

« Cependant, nous allons considérer votre offre, car nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et va prendre notre terre.

« Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? Etrange idée pour nous !

« Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ?

« Le moindre recoin de cette terre est sacré pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque grève sablonneuse, chaque écharpe de brume dans le bois noir, chaque clairière, le bourdonnement des insectes, tout cela est sacré dans la mémoire et la vie de mon peuple. La sève qui coule dans les arbres porte les souvenirs de l'homme rouge.

« Les morts des hommes blancs, lorsqu'ils se promènent au milieu des étoiles, oublient leur terre natale. Nos morts n'oublient jamais la beauté de cette terre, car elle est la mère de l'homme rouge; nous faisons partie de cette terre comme elle fait partie de nous.

« Les fleurs parfumées sont nos soeurs, le cerf, le cheval, le grand aigle sont nos frères; les crêtes des montagnes, les sucres des prairies, le corps chaud du poney, et l'homme lui-même, tous appartiennent à la même famille.

« Ainsi, lorsqu'il nous demande d'acheter notre terre, le Grand Chef de Washington exige beaucoup de nous.

« Le Grand Chef nous a assuré qu'il nous



en réserverait un coin, où nous pourrions vivre confortablement, nous et nos enfants, et qu'il serait notre père, et nous ses enfants.

« Nous allons donc considérer votre offre d'acheter notre terre, mais cela ne sera pas facile, car cette terre, pour nous, est sacrée.

« L'eau étincelante des ruisseaux et des fleuves n'est pas de l'eau seulement ; elle est le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir qu'elle est sacrée, et vous devrez l'enseigner à vos enfants, et leur apprendre que chaque reflet spectral de l'eau claire des lacs raconte le passé et les souvenirs de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

« Les fleuves sont nos frères; ils étanchent notre soif. Les fleuves portent nos canoës et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir que les fleuves sont nos frères et les vôtres, et l'enseigner à vos enfants, et vous devrez dorénavant leur témoigner la bonté que vous auriez pour un frère.

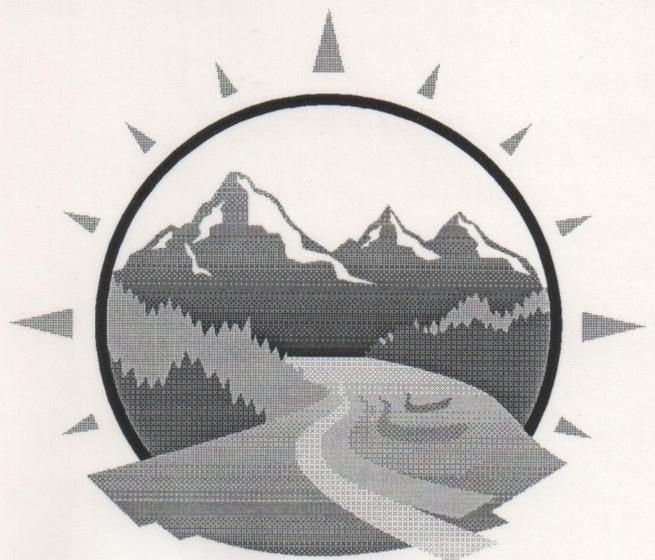
« L'homme rouge a toujours reculé devant l'homme blanc, comme la brume des montagnes s'enfuit devant le soleil levant. Mais les cendres de nos pères sont sacrées. Leurs tombes sont une terre sainte; ainsi, ces collines, ces arbres, ce coin de terre sont sacrés à nos yeux. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos pensées. Pour lui, un lopin de terre en vaut un autre, car il est l'étranger qui vient de nuit piller la terre selon ses besoins. Le sol n'est pas son frère, mais son ennemi, et quand il l'a conquis, il poursuit sa route. Il laisse derrière lui les tombes de ses pères et ne s'en soucie pas.

« Vous devez enseigner à vos enfants que la terre, sous leurs pieds, est faite des cendres de nos grands-parents. Afin qu'ils la respectent, dites à vos enfants que la terre est riche de la vie de notre peuple. Apprenez à vos enfants ce que nous apprenons à nos enfants, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Lorsque les hommes crachent sur la terre, ils crachent sur eux-mêmes.

« Nous le savons: la terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. Nous le savons : toutes choses sont liées comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses sont liées.

« Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. **L'homme n'a pas tissé la toile de la vie, il n'est qu'un fil de tissu. Tout ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même.**

« Mais nous allons considérer votre offre d'aller dans la réserve que vous destinez à mon peuple. Nous vivrons à l'écart et en paix. Qu'importe où nous passerons le reste de nos jours. Nos enfants ont vu leurs pères humiliés dans la défaite. Nos guerriers ont connu la honte ; après la défaite, ils coulent des jours oisifs et souillent leur corps de nourritures douces et de boissons fortes. Qu'importe où nous passerons le reste de nos jours ? Ils ne sont plus nombreux. Encore quelques heures, quelques hivers, et il ne restera plus aucun des enfants des grandes tribus qui vivaient autrefois sur cette terre, ou qui errent encore dans les bois, par petits groupes; aucun ne sera là pour pleurer sur les tombes d'un peuple autrefois aussi puissant, aussi plein d'espérance que le vôtre. Mais pourquoi pleurer sur la fin de mon peuple ? Les tribus sont faites d'hommes, pas davantage. Les hommes viennent et s'en vont, comme les vagues de la mer.



« Même l'homme blanc, dont le Dieu marche avec lui et lui parle comme un ami avec son ami, ne peut échapper à la destinée commune. **Peut-être sommes-nous frères malgré tout; nous verrons. Mais nous savons une chose que l'homme blanc découvrirait peut-être un jour: notre Dieu est le même Dieu. Vous avez beau penser aujourd'hui que vous le possédez comme vous aimeriez posséder notre terre, vous ne le pouvez pas. Il est le Dieu des hommes, et sa compassion est la même pour l'homme rouge et pour l'homme blanc.**

« La terre est précieuse à ses yeux, et qui porte atteinte à la terre couvre son créateur de mépris. Les blancs passeront, eux aussi, et peut-être avant les autres tribus. Continuez à souiller votre lit, et une belle nuit, vous étoufferez dans vos propres déchets.

« Mais dans votre perte, vous brillerez de feux éclatants, allumés par la puissance du Dieu qui vous a amenés dans ce pays, et qui, dans un dessein connu de lui, vous a donné pouvoir sur cette terre et sur l'homme rouge. Cette destinée est pour nous un mystère; nous ne comprenons pas, lorsque tous les buffles sont massacrés, les chevaux sauvages domptés, lorsque les recoins secrets des forêts sont lourds de l'odeur d'hommes nombreux, l'aspect des collines mûres pour la moisson est abîmé par les câbles parlants.

« Où est le fourré ? Disparu. Où est l'aigle ? Il n'est plus. Qu'est-ce que dire adieu au poney agile et à la chasse ? C'est finir de vivre et se mettre à survivre.

« Ainsi donc, nous allons considérer votre offre d'acheter notre terre. Et si nous acceptons, ce sera pour être bien sûrs de recevoir la réserve que vous nous avez promise. Là, peut-être, nous pourrions finir les brèves journées qui nous restent à vivre selon nos désirs. Et lorsque le dernier homme rouge aura disparu de cette terre, et que son souvenir ne sera plus que l'ombre d'un nuage glissant sur la prairie, ces rives et ces forêts abriteront encore les esprits de mon peuple. Car ils

aiment cette terre comme le nouveau-né aime le battement du cœur de sa mère. Ainsi, si nous vous vendons notre terre, aimez-la comme nous l'avons aimée. Prenez soin d'elle comme nous en avons pris soins.

« Gardez en mémoire le souvenir de ce pays, tel qu'il est au moment où vous le prenez. Et de toute votre force, de toute votre pensée, de tout votre cœur, préservez-le pour vos enfants et aimez-le comme Dieu vous aime tous.

**« Nous savons une chose: notre Dieu est le même Dieu. Il aime cette terre. L'homme blanc lui-même ne peut pas échapper à la destinée commune.**

**Peut-être sommes-nous frères, nous verrons.**

#### Note du Gallican:

La pensée du chef indien est en tous points remarquable. Nous sommes loin, en lisant ce texte, de l'image caricaturale du sauvage sans âme et sans conscience. Sa pensée témoigne d'une sagesse et d'une intelligence éclairées par l'Esprit-Saint. Comme l'a enseigné le Sauveur: "L'Esprit souffle où il veut" (Jean 3,8).

Le "PEUT-ETRE SOMMES-NOUS FRERES" placé en titre n'a rien de choquant dans le contexte de son discours. Il est remarquable de constater que cet homme n'a pas de haine contre ceux qui ont violé sa terre et humilié son peuple, juste un immense dépit devant un état d'esprit et des actes de saccage qu'il ne comprend pas.

"Peut-être sommes-nous frères, nous verrons" écrit-il encore en concluant son discours. Il ne connaissait pas l'histoire de Caïn et Abel mais son expérience de la rencontre entre l'homme rouge et l'homme blanc ne fut pas, à l'évidence, celle de la découverte d'une nouvelle fraternité...

Loin de porter l'Évangile et ses valeurs de paix, d'amour et de tolérance, les baptisés du Christ venus d'Europe et d'ailleurs oublièrent les promesses de leur baptême et de leur foi; ils semèrent la souffrance et la mort. Le sang du Christ crucifié coula de nouveau. Le génocide indien avait commencé.

# Les Origines du Rite Gallican

L'étude des origines du rite gallican a fait l'objet de bien des controverses, beaucoup d'hypothèses ayant été émises à son sujet. On constate néanmoins qu'à la fin du Vème siècle les Eglises de Gaule, d'Espagne, d'Angleterre, d'Irlande, et peut-être de l'Italie du Nord n'observaient pas l'usage romain pour la célébration de la messe.

Selon l'hypothèse la plus couramment admise, **les initiateurs du rite gallican** auraient été les premiers évêques de Lyon **Pothin et Irénée** qui venaient d'Orient. Rappelons que Saint Irénée fut consacré par Saint Polycarpe qui lui-même tenait son épiscopat de l'Apôtre Jean. Saint Jean résidait à Ephèse dans la maison de la Vierge Marie; il fut le premier évêque de cette ville.

Le génie religieux d'Irénée, le rayonnement incontestable de sa spiritualité au IIème siècle dans toute l'Eglise des Gaules et même au-delà constituent des arguments de poids en faveur de cette théorie (dite Ephésienne); soulignons qu'elle fut défendue par le talentueux Père Lebrun de l'Oratoire dans son livre "Explication de la messe" édité à Paris en 1726.

Il nous faut aussi considérer que la liturgie gallicane - jusqu'à sa suppression par Charlemagne aux VIIIème et IXème siècles - admit selon les temps et les lieux divers enrichissements où l'influence orientale continua à se faire sentir.

**Cassien** († vers 435), le fondateur du monastère Saint Victor de Marseille, l'ami et le conseiller de l'archevêque d'Arles Saint Honorat, **introduisit une liturgie qui suivait le schéma oriental**. D'ailleurs, les rites chaldéen et gallican, avec l'hymne du Trisagion et le Credo (sans filioque) comprenaient l'un et l'autre le chant psalmodié de trois psaumes, des leçons d'Ecriture précédées et suivies d'une prière (bénédition), une prière secrète pour le peuple avec une inclination

(l'équivalent de la bénédiction du peuple de l'actuel rite gallican de Gazinet), le renvoi des catéchumènes avant le Credo, la présentation des offrandes sur l'autel, la lecture des diptyques des saints vivants et morts et le baiser de paix.

Les rapports entre Marseille et Ephèse semblent avoir été constants au Vème siècle, comme le montre la fête de la translation des sept dormants d'Ephèse au monastère Saint Victor. L'Histoire ecclésiastique rapporte que Cassien aurait connu la liturgie de Jérusalem lorsqu'il résidait à Bethléem, celle de Saint Marc à l'occasion de son séjour en Egypte, et le rite de Constantinople parce qu'il reçut probablement le diaconat dans cette Eglise des mains de Saint Jean Chrysostome.

Archdale King dans son livre liturgies anciennes (Mame 1959) nous dit que **"la liturgie gallicane, qui était en grande partie d'origine monastique ne se développa que dans la première partie du VIème siècle et fut amenée à sa perfection par les archevêques d'Arles qui avaient reçu leur formation au monastère de Lérins**. De l'Eglise d'Arles comme point de départ, et empruntant librement à Marseille (Saint Victor) et à Lérins, elle se répandit bientôt dans toute la Gaule, de l'autre côté de la Manche et au-delà des Pyrénées."

Les archevêques d'Arles, issus du monastère de Lérins - Saint Honorat (426-429), Saint Césaire (502-543), Saint Virgile (†610) - ont certainement contribué à fixer les formules et les cérémonies du rite tant dans les conciles provinciaux qu'ailleurs. La probabilité augmente si l'on considère la prééminence ecclésiastique de l'archevêque d'Arles aux Vème et VIème siècles. Bien des conciles en Gaule laissèrent des canons sur des questions liturgiques, et il est intéressant de noter que sur seize conciles qui se tinrent du IVème au VIème siècles, onze eurent lieu dans la juridiction d'Arles.

L'archevêque d'Arles agissait comme primate, convoquant et présidant les conciles en Gaule. L'occupation de l'Aquitaine par les Wisigoths au Vème siècle refoula les éléments les plus cultivés en Provence. Il y a peu de doute que le rite gallican ne se soit enrichi en Provence et répandu à partir de cette province.

Le monastère de Lérins - fondé par Saint Honorat au Vème siècle, l'ami de Cassien dont nous avons déjà parlé plus haut - foyer de sainteté et d'étude, pépinière d'évêques et de savants exerça sans doute une influence importante sur le rite gallican, jouant un rôle de tête de pont d'où la philosophie chrétienne, la théologie et la liturgie pénétrèrent le continent par la vallée du Rhône. Il serait inconcevable de penser que tant de ses religieux qui devinrent évêques sur le continent aient complètement abandonné la liturgie à laquelle ils étaient habitués: Saint Eucher à Lyon, Saint Loup à Troyes, Maguncius à Vienne, Sedastus à Vienne aussi, Valérien à Cimiez, Saint Maxime et Fauste à Riez, Saint Honorat, Saint Hilaire, Saint Césaire et Saint Virgile à Arles...

à suivre...

## LES FRACTIONS DE L'HOSTIE

Dans les rituels gallicans ou mozarabes l'hostie est rompue en neuf parts disposées en croix.

Chaque parcelle a son nom et son symbole:

- 1 LA CORPORATION**
- 2 LA NATIVITE**
- 3 LA CIRCONCISION**
- 4 L'APPARITION**
- 5 LA PASSION**
- 6 LA MORT**
- 7 LA RESURRECTION**
- 8 LA GLOIRE**
- 9 LE REGNE**

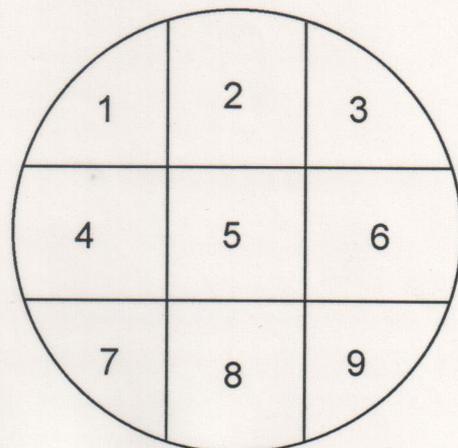
La disposition rituelle de la croix d'après la liturgie de Gazinet est la suivante:

A gauche et à la hauteur de la circoncision la mort, à droite la résurrection, en haut la nativité et la corporation (incarnation), en bas l'apparition puis la passion.

La gloire et le règne sont mises à côté et à droite de la croix.

Selon la fête du jour une parcelle est déposée dans le calice.

Exemples: - Temps de l'Avent la Corporation, Temps de Noël la Nativité, 1er janvier la Circoncision, dès le 13 janvier l'Apparition, deux semaines avant Pâques la Passion, Jeudi Saint la Mort, Temps pascal la Résurrection, dès l'Ascension la Gloire, dès Pentecôte le Règne.



# Qu'est-ce que La Toussaint ?

SAINT... De l'hébreu kadosch: mis à part.

C'est à dire tous ceux qui ont été, sont où seront cellules vivantes de cette Eglise dont Saint Augustin a dit qu'elle est: "**l'Assemblée de tous les bons et les justes depuis Adam jusqu'au dernier homme.**"

La TOUSSAINT c'est la fête de cette multitude dont une partie est encore dans l'espace et dans le temps, alors qu'une autre - après sa vie terrestre - s'est retrouvée hors du domaine spatio-temporel dans une autre dimension.

Les deux parties de cette Eglise que nous appelons l'Eglise militante (terrestre) et l'Eglise triomphante (céleste) communiquent par la **Communio**n des Saints.

L'Evangile nous en donne l'exemple dans le dialogue célèbre entre Jésus, Moïse et Elie lors de la Transfiguration: "*il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.*" (Mathieu 17,2-3).

La date de la Toussaint a mis du temps à devenir universelle. A Rome on tenait à la date du 13 mai où l'on célébrait dans l'antique panthéon païen, mais l'Eglise Gallicane tenait à la date du 1er novembre qui marquait chez les gaulois et les celtes le début de l'hiver.

Ce fut l'opinion gallicane qui prévalut et la date du 1er novembre s'étendit à toute la chrétienté.

Quand à la fête des morts, le 2 novembre, c'est aussi une fête d'institution gallicane, puisqu'elle fut instituée par un auvergnat gallican: Odillon de Mercoeur, abbé de Cluny (994 à 1048).

Une autre invention toute à l'honneur de notre Eglise de France fut la bienfaitante création par le même Odillon de la **trêve de Dieu**.

Ceux qui accusent l'Eglise peuvent songer qu'elle est à l'origine de nombreuses institutions pour diminuer les guerres, humaniser les combats, supprimer l'esclavage, répandre l'instruction et diminuer la pauvreté et la maladie.

La Toussaint c'est aussi la fête de tous ceux et celles qui ont rejoint le Christ dans la lumière de Son Royaume, aussi le prêtre revêt en cette occasion les ornements blancs car c'est un jour de fête. Le lendemain ce sont les ornements noirs qui habillent les autels et les célébrants; l'Eglise prie pour les âmes en peine de l'au-delà (on disait autrefois purgatoire), qu'elles puissent trouver elles aussi la Lumière, la Paix et la Joie.

**Sur nos clochers de France le coq gallican salue sans fin la victoire du Christ sur la mort comme le coq de nos campagnes salue la victoire du soleil sur la nuit...**  
Coq gallican pour rappeler à l'ordre Saint Pierre quand il renie sa Foi, mais surtout pour chanter la merveilleuse apothéose de la Toussaint !



# Kérygme

## Catéchèse

## Gnose

La doctrine chrétienne tire sa source de l'Évangile. EVANGILE vient du grec EUAGGELION et peut se traduire par: BONNE NOUVELLE.

Cette BONNE NOUVELLE peut s'approfondir en trois étapes: kérygme, catéchèse, gnose.

Le **kérygme** est (du grec kérux) la proclamation du credo aux non-croyants. C'est une prédication inspirée par l'Esprit-Saint pour provoquer la conversion du cœur, la métanoïa par où l'on rentre dans le ROYAUME DE DIEU - 1ère étape.

Vient ensuite la **catéchèse** d'un mot grec qui signifie faire retentir ou faire entendre... C'est l'enseignement pratique de la vie chrétienne. La catéchèse comprend l'initiation baptismale et eucharistique.

Vient ensuite la **gnose**, du grec gnosis: connaissance. C'est une recherche de Dieu à la fois intellectuelle et inspirée par l'Esprit-Saint. Elle implique une expérience mystique en profondeur à travers l'amour de Dieu et du prochain. Elle est voie de perfection. Mais le pullulement d'hérésies variées sous le nom de gnostiques fit, peu à peu, remplacer le mot gnose par celui de THEOLOGIE (théo-logos = discours sur Dieu). Ce mot d'origine païenne (on le trouve déjà chez Platon) fut introduit dans l'Église au Moyen-Âge et le mouvement scolastique lui donna un sens nouveau. L'on nomme SCOLASTIQUE l'enseignement qui depuis le XIème siècle fut fondé sur la logique formelle, le syllogisme et la doctrine d'Aristote, offrant au chrétien l'accord entre la REVELATION et les exigences de la raison.

Mais il est important d'affirmer que la théologie n'est pas uniquement une science... Elle est surtout la SAGESSE, elle ne se vit que dans l'expérience de Dieu: SAVOIR SANS GOUTER NE SERT A RIEN.

# La Tribune du Père Jean-François

TRAVAILLONS PENDANT QU'IL FAIT  
JOUR !

"Hommes athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux", disait Saint Paul aux grecs à son époque.

Que dirait-il, s'il se trouvait aujourd'hui un vendredi matin devant la mosquée de Paris ou celle de Lyon aux musulmans venus prier Allah ?

### REALITE CHIFFREE

L'année 1994 fut probablement pour beaucoup de français celle de la découverte d'une France "presque musulmane." N'exagérons rien, diront certains ! Je leur répondrai que l'Islam est à présent la seconde religion de France, c'est une réalité incontournable. Il suffit pour s'en convaincre, de parcourir la presse française (ou internationale) et de suivre l'actualité télévisée ou radiodiffusée ! La France est le pays des 1200 mosquées, de quatre millions de musulmans et de quelques 1000 associations musulmanes.

### COMMENT LES ATTEINDRE ?

Cette réalité devrait-elle faire peur aux chrétiens de France ? Non, c'est pour nous l'occasion de témoigner auprès de nos voisins, amis ou collègues musulmans. C'est là, le défi majeur que nous aurons à relever en cette fin du XXème siècle.

Nous ne devrions pas être des donneurs de leçons (St. Luc), même s'il nous semble que la conception que se font les autres de Dieu n'est pas la bonne. A l'instar de Saint Paul essayons de voir le peu sur lequel nous pouvons bâtir quelque chose!

"Hommes musulmans, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux!..."

Paul ne méprise pas ce besoin vital qu'est la religion. Par amour pour Celui qui est mort pour nous sauver, attirons l'attention du musulman et faisons un petit bout de chemin avec lui pour qu'il passe du stade d'admirateur à celui de croyant en Jésus-Christ.

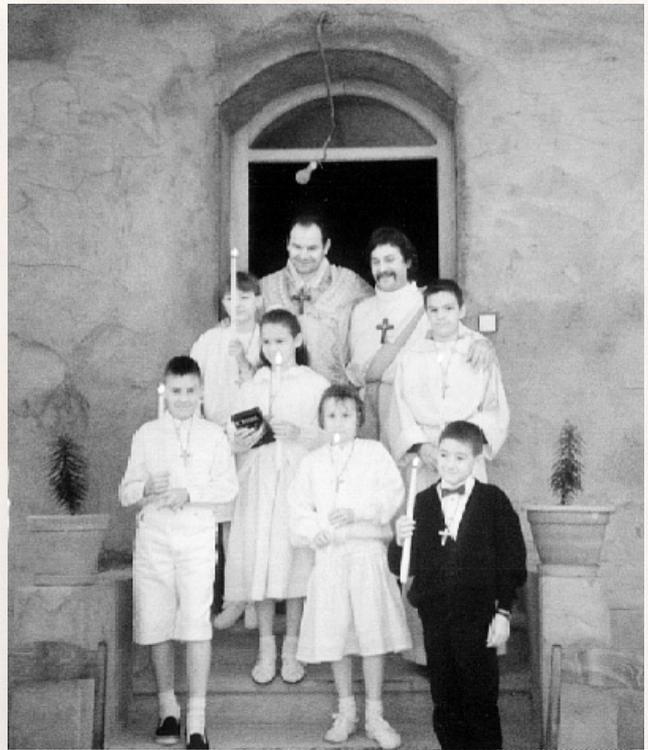
Il faut ouvrir notre coeur, témoigner par des actes et faire connaître Jésus le Sauveur et Son Eglise aux assoiffés d'amour que Dieu a mis sur notre route. Chacun de ces bénis de Dieu dira un jour: "C'est vous qui m'avez invité".

L'un d'eux a même fait le pèlerinage à la Mecque. Mais un jour il a rencontré le Christ et depuis, il ne se tourne plus vers la "Pierre Noire" pour faire ses prières. Dieu est devenu pour lui une réalité qui ne se limite pas à un lieu, **car Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.**

Travaillons pour Celui qui est un en tous et qui ne fait acception de personne. Nous pourrions alors, sans rougir, prier notre Dieu et réclamer la venue de Son Règne.

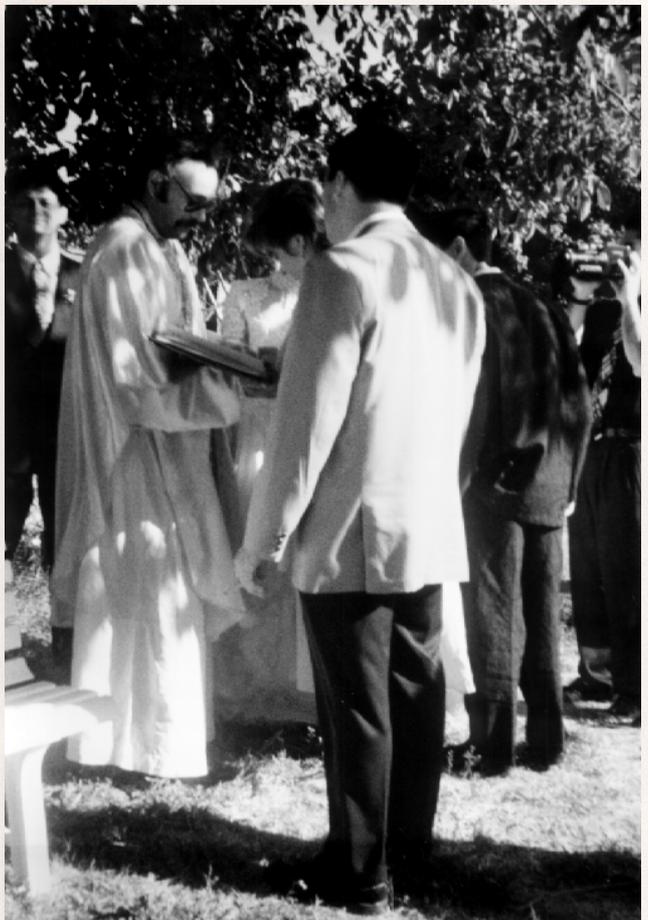
*Père Jean-François PREVOT*

# Vie de l'Eglise



*\* Communions en la paroisse Saint François d'Assise de Valeille.*

*\* Ci-dessous le Père Jean BLUSSEAU en pèlerinage au sanctuaire marial de Medjugorge et célébrant le mariage de Daniel BLANCHARD et Katia BARAILLE en l'Oratoire Saint Michel de Beautiran cet été.*





*\* Fête paroissiale en  
la paroisse du sacré-Coeur de  
Clérac cet été  
\* Repas de l'amitié*



*\* Baptême de Loïc  
LOUMPRE (4ans) Dimanche  
1er octobre en la chapelle du  
Sacré-Coeur, photographe  
Raphaël TEYSSOT (5ans).*



Comme chaque année Caussade devient la capitale du chapeau. Rétronille Cantecor est à l'origine de la chapellerie artisanale à Septfonds au début du XIXème siècle, mais c'est André Rey, chapelier septfontois qui fonde au milieu de ce même siècle la première chapellerie Caussadaise.

Dans le contexte de la révolution industrielle, ces fabriques de chapeaux de paille se mécanisent et se multiplient de façon foudroyante. Au début du XXème siècle une trentaine d'usines emploient plus de 2000 personnes pendant la saison. Plus des deux tiers de ces P.M.I. familiales et leur main d'oeuvre sont septfontois. Jusqu'au milieu du XXème siècle, le bassin chapelier Septfonds-Caussade demeure l'un des trois premiers ensembles chapeliers français.

En 1946 arrive à Caussade Auguste Branly. Il met au point le chapeau en textile, si bien que, face à la crise de la chapellerie, notre bassin résiste mieux que les autres centres et se hisse au premier rang national, devenant un des plus importants d'Europe. Aujourd'hui il subsiste sept chapelleries employant 200 personnes.

La chapelle Notre Dame de Fatima et Saint Expédit n'a pas failli à la tradition, en voici un vivant exemple, quelques fidèles portant chapeaux et capelines et... barrette posant pour une photo souvenir pour tous les lecteurs du Gallican.



Chapelle Saint Jean-Baptiste, catéchisme chaque mercredi à 15h00 et samedi à 10h30.

Cercle biblique chaque deuxième mardi du mois de 20h00 à 22h00.

Institut Saint Jean GERSON: prochaine session dimanche 12 novembre à Clérac - thème, le rite gallican. La session d'octobre traitait de l'Histoire de l'Eglise.



# LE GALLICAN



JOURNAL TRIMESTRIEL : "LE GALLICAN"

Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000  
Bordeaux.

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos  
soins.

Commission paritaire n° 69321.

Reproduction interdite sans autorisation expresse.

---

Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"

- France: 75Frs

- Etranger: 90Frs

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.